

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN, Vice-Président; Administrateur de la publicité des annonces commerciales

ALBERT DARYOL, Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$7.50, \$3.75, etc.)

Prix de l'abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$3.00, \$1.50, etc.)

Prix de l'abonnement

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$2.00, \$1.00, etc.)

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abéille est en vente au kiosque de journal: au "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Jeu 17 décembre 1914.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, etc.) and Temperature (36, 46, 47, 48)

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNÉ?

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Bureau de l'Etat Civil

Manages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières

24 heures

Naissances.

Mme Vincent Degrado, un garçon. Mme William Paul Dauphin, une fille. Mme Jules Perkins, un garçon.

Mariages.

Albert Ricard et Mlle Beatrice Smith. Oscar Saintignan et Mlle Conetta Estrada. Ernest Theodore et Mlle Sarah Brown.

Décès.

John A. Kerber, 49 ans. René Grünwald, 45 ans, Hôpital Presbytérien. Joseph Thoma, 12 ans, 1569 N. Galvez. Mme Veuve Catherine O'Brien, James Brewer, 68 ans, 1241 Elm.

Vues cinématographiques

M. L. Alexander, de la commission de conservation, a annoncé que l'on fait des préparatifs pour prendre une série de vues en Louisiane des oiseaux sauvages, animaux, scènes représentant des chasseurs et pêcheurs à l'œuvre, etc., qui seront reproduites dans les cinémas.

Le "T. P. A. Minstrel Show"

C'est le lundi 28 décembre que la "Travelers' Protective Association" donnera une représentation dans le but de réunir un fonds pour recevoir les délégués qui se rendront à la Nouvelle-Orléans pour la grande convention de la "T. P. Association" qui aura lieu en avril prochain.

Pique-nique et bal

Un pique-nique suivi de bal sera donné samedi, 19 courant, au Pavillon Bruning, à West End, au profit de la "East End Catholic Church". Cette église est érigée pour les catholiques de Bucktown et West End.

La société historique de la Louisiane

A une réunion de la société au Cabildo, quarante nouveaux membres se sont inscrits, le portrait du colonel E. J. Forstall a été présenté à l'association, et le juge A. Breaux a fait une intéressante conférence sur "Early Schools and Colleges".

Good Shepherd Convent

La "Good Shepherd Auxiliary" se réunira aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi dans le parloir des Jésuites, dans le but de recevoir des contributions pour le dîner de Noël pour les sœurs et les deux cents orphelins qu'elles ont sous leur protection.

Vendeur de drogues arrêté

Thomas Hugos, bien connu aux stations de police, a été arrêté à l'intersection des rues Remparts et Iberville. Il avait en sa possession des pastilles de morphine. Il a été écroué.

Incendie

Vers une heure hier après-midi, un incendie a causé des dommages de 210 dollars à la bâtisse à deux étages, 915 Boulevard de l'Exposition, appartenant à John H. Menge.

LE METHODE BERLITZ

Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants. Classes pour communiants et étudiants avancés, littérature et histoire.

The International School of Languages

"Original Berlitz Method" 428 Bâtisse Audubon. Tél. Main 399.

Mort de M. L. Houlné

Edouard L. Houlné, un des plus anciens serruriers de notre ville, est mort hier matin à 1 h. 30. Il laisse une veuve qui était Mlle Caroline Tilloy, deux filles et un garçon.

La O. K. Interurban

C'est aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi dans le bureau du commissaire des utilités publiques, W. B. Thompson, à l'Hôtel de Ville, que la vente de la franchise pour la "Orléans-Kenner Interurban Railroad" aura lieu.

Election d'officiers

Les membres de l'Association de Commerce s'assembleront ce soir à 8 heures, pour élire un conseil d'administration et autres officiers.

Déserteur arrêté

Holger Lind, soldat du 127me régiment d'artillerie, du Fort Crockett, Galveston, Texas, a été arrêté au restaurant Klondyke, rue St-Charles, où il était employé comme laveur de vaisselle.

Série de vols

On a volé: A John Bono, 2207, rue Philip, une montre valant 25 dollars, qui se trouvait dans la poche de son capot qu'il avait mis sur une chaise, pendant qu'il jouait au billard dans le café de Charles Milite, 1501, rue Dryades.

Crâne fracturé

Geo. Steble, 29 ans, homme de peine employé par la "Patterson Dredge Company", en déchargeant de lourdes pièces de bois, à 4 heures et demie hier après-midi, il eut le crâne fracturé par un poteau qui tomba sur lui.

Accident fatal

A 5 heures hier après-midi, pendant qu'Alfred Claud, ingénieur employé par William Wren, entrepreneur, travaillait sur une grue à vapeur à l'angle des rues Lowerline et Leonidas, une pièce de la grue se détacha et le frappa à la poitrine.

Mordue par un chien enragé

John McCulloch, fermier, de Calvert, paroisse West Carroll, père de onze enfants, a amené sa petite fille Isabella, âgée de 6 ans, à la clinique Pasteur à la Nouvelle-Orléans. L'enfant a été mordue par un chien enragé.

AVIS

Les consuls de France et de Belgique ont l'honneur d'informer leurs compatriotes et les amis de la France et de la Belgique qu'ils recevront avec gratitude tous les dons en argent et en nature (couvertures, vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants) destinés à secourir pendant l'hiver les Français nécessiteux et les Belges et Alsaciens-Lorrains réfugiés en France.

Liste des secours pour les soldats et les réfugiés Belges et Français

Listes précédentes: \$2,255.51. M. Eugene Houssière, de Jennings 50.00. Total à ce jour: \$2,305.51

Trouvaille macabre

Edgar Weiss, 2608, rue Première, a avisé la police qu'on avait découvert le corps d'un enfant blanc (garçon), âgé d'à peu près 6 mois, dans le fossé à l'angle des rues Claiborne et Felicite. Le corps a été transporté à la morgue.

Série de vols

On a volé: A John Bono, 2207, rue Philip, une montre valant 25 dollars, qui se trouvait dans la poche de son capot qu'il avait mis sur une chaise, pendant qu'il jouait au billard dans le café de Charles Milite, 1501, rue Dryades.

Crâne fracturé

Geo. Steble, 29 ans, homme de peine employé par la "Patterson Dredge Company", en déchargeant de lourdes pièces de bois, à 4 heures et demie hier après-midi, il eut le crâne fracturé par un poteau qui tomba sur lui.

Accident fatal

A 5 heures hier après-midi, pendant qu'Alfred Claud, ingénieur employé par William Wren, entrepreneur, travaillait sur une grue à vapeur à l'angle des rues Lowerline et Leonidas, une pièce de la grue se détacha et le frappa à la poitrine.

Mordue par un chien enragé

John McCulloch, fermier, de Calvert, paroisse West Carroll, père de onze enfants, a amené sa petite fille Isabella, âgée de 6 ans, à la clinique Pasteur à la Nouvelle-Orléans. L'enfant a été mordue par un chien enragé.

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL.

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France, 522 rue Bourbon.

Liste de Souscription

Total à ce jour: \$2,003.25

SOCIÉTÉ FRANÇAISE de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Par décision du Conseil d'Administration à sa séance du 15 décembre 1914, Messieurs F. Laudumy et G. ont été nommés entrepreneurs des pompes funèbres de ce jour au 30 juin 1915.

Les Courses

Parmi les nouveaux sportsmen arrivés aux Fair Grounds, nous signalons W. C. DuBrook, de Chicago, avec cinq chevaux; W. B. Holmes, de McComb, Miss., avec deux chevaux; Bob Hennessey, ex-premier jockey, et A. Plack, avec leur fameux cheval Cliff Top (coureur). M. J. Daly écrit de Washington, D. C., qu'il arrive à la fin de la semaine avec six chevaux. Al Kirby, entraîneur de Rome Respass, Geo. Innis et le jockey Golstein seront à la Nouvelle-Orléans la semaine prochaine.

Succès complet

Le surintendant Reynolds, le capitaine Boyd et les agents de police ont raison d'être fiers du succès éclatant des trois représentations des menestrels de la police. Le montant réuni pour la Ligue Anti-Tuberculeuse a été au-dessus de leurs espérances.

Crâne fracturé

Geo. Steble, 29 ans, homme de peine employé par la "Patterson Dredge Company", en déchargeant de lourdes pièces de bois, à 4 heures et demie hier après-midi, il eut le crâne fracturé par un poteau qui tomba sur lui.

Accident fatal

A 5 heures hier après-midi, pendant qu'Alfred Claud, ingénieur employé par William Wren, entrepreneur, travaillait sur une grue à vapeur à l'angle des rues Lowerline et Leonidas, une pièce de la grue se détacha et le frappa à la poitrine.

Mordue par un chien enragé

John McCulloch, fermier, de Calvert, paroisse West Carroll, père de onze enfants, a amené sa petite fille Isabella, âgée de 6 ans, à la clinique Pasteur à la Nouvelle-Orléans. L'enfant a été mordue par un chien enragé.

Appel du Comité France-Amérique

Desireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building.

Liste de Souscription

Total à ce jour: \$161.00

Les Courses

Parmi les nouveaux sportsmen arrivés aux Fair Grounds, nous signalons W. C. DuBrook, de Chicago, avec cinq chevaux; W. B. Holmes, de McComb, Miss., avec deux chevaux; Bob Hennessey, ex-premier jockey, et A. Plack, avec leur fameux cheval Cliff Top (coureur). M. J. Daly écrit de Washington, D. C., qu'il arrive à la fin de la semaine avec six chevaux. Al Kirby, entraîneur de Rome Respass, Geo. Innis et le jockey Golstein seront à la Nouvelle-Orléans la semaine prochaine.

Succès complet

Le surintendant Reynolds, le capitaine Boyd et les agents de police ont raison d'être fiers du succès éclatant des trois représentations des menestrels de la police. Le montant réuni pour la Ligue Anti-Tuberculeuse a été au-dessus de leurs espérances.

Crâne fracturé

Geo. Steble, 29 ans, homme de peine employé par la "Patterson Dredge Company", en déchargeant de lourdes pièces de bois, à 4 heures et demie hier après-midi, il eut le crâne fracturé par un poteau qui tomba sur lui.

Accident fatal

A 5 heures hier après-midi, pendant qu'Alfred Claud, ingénieur employé par William Wren, entrepreneur, travaillait sur une grue à vapeur à l'angle des rues Lowerline et Leonidas, une pièce de la grue se détacha et le frappa à la poitrine.

Mordue par un chien enragé

John McCulloch, fermier, de Calvert, paroisse West Carroll, père de onze enfants, a amené sa petite fille Isabella, âgée de 6 ans, à la clinique Pasteur à la Nouvelle-Orléans. L'enfant a été mordue par un chien enragé.

HYDRO THEB MASS. (massage) Précédé scientifique de bains turcs. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dimes, de 4 à midi. Massages de 1 heure à 8 heures et tout le dimanche. \$1.00 par traitement. Six séances pour \$5.00. Chiropodite, manucure, pédicure \$1.00; \$2.00 par mois. Douche et natation, 50c; 5 pour \$2.00. Leçons de natation. 75c par leçon. M. et MME ROBERT OSBORN, 10 Mal-1 st.

Peinture de l'Abéille de la NHe-Orléans

No. 10 Commencé le 8 décembre 1914.

MADemoiselle

MONTE-CRISTO

PAR FLEMMING

(Suite)

Allons, Hannah, tais-toi, je ne puis entendre cela je ne le puis! Je croyais que si quelqu'un au monde désirait de me voir heureuse, c'était toi! Et tu répètes les méchants propos des imbéciles et des bavards, et tout cela parce que Dantreé est pauvre. C'est une infamie! — C'est la vérité, mon enfant! Sois avertie et arrête-toi, alors qu'il en est encore temps. — Mlle Dangerfield se leva sans répondre un mot, d'un air impassible et dédaigneux. — Adieu, nourrice, je pars. Tu n'es pas dans tes bons jours, aujourd'hui. Je l'enverrai tout de même des fiançailles... Adieu! Elle s'était éloignée. — La pluie avait presque cessé, et Dantreé l'attendait. Son visage brun semblait singulièrement pâle. — Allons, Catherine, il pleuvra encore tout à l'heure et la nuit sera venue dans une demi-heure. Plus tôt nous aurons quitté le Trou-Perdu, mieux cela vaudra. — Comme vous-avez peur du Trou-Perdu!

Catherine en riant. Comme un enfant du loup-garou... Pourquoi, je vous le demande?

Pourquoi! En vérité, je n'en sais rien. Pourquoi! haïssiez-vous Mme Vavasor, Catherine? Elle ne vous en a donné aucun sujet. Eh bien, moi, je désire ne jamais revenir au Trou-Perdu. Elle le remarqua et s'aperçut qu'il avait une expression qu'elle ne lui avait jamais vue et qui était presque sa beauté. — Cela irrita et l'assombrit, et pendant tout le temps que dura le retour, les paroles de la vieille Hannah: "Il a le cœur aussi faux que son visage est beau", retentirent comme un sinistre avertissement à ses oreilles.

VIII

Courrier de la Nouvelle-Orléans.

Dantreé dit à Scarswood et remonta à cheval pour retourner chez lui, un peu avant minuit. La nuit était sombre et pluvieuse; mais il était, lui, gai comme un pinson. — Le père ne résistera pas longtemps, se disait-il. Après quinze ans passés dans l'Inde, son foie ne doit pas être en très bon état. Et puis l'amour de sa fille pour moi lui a porté un véritable coup. — "Je me demande ce qu'il peut y avoir entre lui et la veuve? Ce ne sera pas agréable du tout, si elle allait nous apprendre, un beau jour, qu'elle est sa première femme, ou si, à la mort du baronnet, elle allait nous montrer un héritier imprévu et déposséder Mme Dantreé. Tout cela est très louche. Il a positivement l'air d'en avoir une véritable peur. — "Je voudrais bien être l'affaire au clair avant mon mariage. Bah! qui sait? Les choses tourneront peut-être mieux encore que je ne

le pensais, et, sous peu, je régnerai en maître à Scarswood! Ce ne sera pas trop bête pour un reporter à deux sous la ligne. Le point noir, c'est Marie. Comment diable va-t-elle prendre la chose et comment la lui apprendre?

Mlle Dangerfield fut très surprise en entrant au salon le soir de sa visite au Trou-Perdu, de trouver son cousin Dangerfield jouant aux échecs avec Mme Vavasor. — C'était la première fois, depuis leur querelle, qu'il reparaisait dans la maison. Elle vint à lui gracieusement et lui tendit la main. — Soyez le bienvenu à Scarswood, cousin, dit-elle. Je commençais à penser que vous nous aviez complètement abandonnés. Est-ce à votre amitié seule ou à l'amabilité de Mme Vavasor que nous devons l'heureuse chance de vous voir ce soir? — A l'une et à l'autre; mais je tenais, comme cousin, à vous féliciter de votre prochain mariage. Je vous souhaite tout le bonheur que vous pouvez désirer. — Il ne le regardait pas en disant cela et le son de sa voix déplut à Catherine. — Vous êtes bien bon, dit-elle froidement. Oh en êtes-vous de votre jeu et qui va gagner? — Moi ma cousine. Nous sommes d'une race qui gagne toujours. Mais Dangerfield se trompait. — Echeol s'écria Mme Vavasor de sa petite voix perçante. Les Dangerfield peuvent toujours gagner, excepté quand ils ont une Vavasor pour ennemie. — Les yeux de Catherine lancèrent un éclair. — Essayez encore, cousin, dit-elle. Un Dangerfield ne cède pas. — Je crains d'y être contraint. Je ne suis pas de force avec madame Vavasor. Mais, Catherine, une idée!... Si vous essayiez vous-même de venger l'honneur des Dangerfield? Vous se-

riez peut-être plus heureuse que moi.

— Oui! c'est une idée, dit Catherine froidement. J'ai beaucoup de résolution... ou d'entêtement, si vous voulez, et quand je me mets en tête de faire une chose, généralement j'y réussis. — Comme d'épouser un beau tenor, par exemple! Allons, ne vous fâchez pas, Catherine, M. Dantreé, de tous points est digne de vous, j'en suis sûr. Et maintenant, que la partie commence, et malheur au vaincu. Catherine comprit qu'il s'agissait peut-être de quelque chose de plus sérieux que d'une simple partie d'échecs. Les deux femmes se regardèrent fixement dans les yeux et s'assirent à la table de jeu. La cabotin et Richard s'approchèrent. Dangerfield se plaça derrière la chaise de la veuve, et Dantreé s'appuya sur le dossier de celle de Catherine. — Un profond silence s'établit dans le salon, et ce silence était, si parfait qu'on entendait les cendres tomber de la grille et la pluie contre les vitres. — Qui allait gagner? — La veuve, probablement; en tout cas, elle était toute à son jeu. — L'œil ardent, la lèvres frémissantes, elle avait un peu l'air d'une magicienne, avec une robe rouge décolletée, des cheveux d'un noir d'enfer, des mains sèches. — Mais je crois, malgré tout, pensa Gaston, que Catherine pourrait bien être la plus forte. Elle est beaucoup plus calme et semble complètement maîtresse d'elle-même. C'est décidément pour Catherine que je parierais. — Puis, de plus en plus absorbé par le jeu, il cessa même de parler. — Il se pencha tellement que ses longs cheveux ondulés vinrent effleurer la joue de Catherine; elle le regarda une seconde et son visage s'é-

claircissant une légère rougeur lui monta aux joues.

— Une véritable bataille, n'est-ce pas, Gaston? dit-elle. Un vrai Dangerfield préfère la mort à la défaite. — Mme Vavasor vit le regard et le sourire, et un farouche désir de gagner à tout prix s'empara d'elle. Elle haïssait Catherine, en ce moment, avec une intensité qu'elle n'avait jamais sentie jusque-là. Elle pensait: — Et dire que c'est à sa mère que je dois tout ce que j'ai souffert... la chute... le chagrin... la honte... Fasse le ciel que le jour du mariage soit promptement fixé, car je sens que je n'ai plus la force d'attendre. Ah! voici une grosse faute, mademoiselle, et je crois bien, cette fois, que j'ai gagné! — Et d'un mouvement nerveux elle se pencha sur l'échiquier. — Catherine, avant de commettre cette faute si impétueusement relevée par la veuve, avait paru réfléchir longuement. — Quand elle fut poussé son pion, elle demeura impassible et se borna à dire du bout des lèvres: — Croyez-vous madame? — Mais certainement, répliqua la veuve. — Catherine hésita encore une fois; puis, ayant d'un mouvement rapide, poussé le dernier pion, elle dit tranquillement avec le plus doux et le plus insolent des sourires: — Je ne crois pas, madame, voyez! Echeol et moi... Je savais bien que je finirais par vous vaincre, madame Vavasor? — Mais le sommelier ouvrit la porte à deux battants et dit de sa plus belle voix: — Mademoiselle est servie. — Mlle Dangerfield prit le bras de Dantreé et passa avec lui dans la salle à manger. (Suite 6ème Page)